

Sur la répartition géographique
d'*Ecdyonurus lateralis* Curtis
(Ephéméroptère)

Ecdyonurus lateralis Curt. est un *Ecdyonuridae* particulièrement intéressant au point de vue de la notion d'espèce. J'ai eu l'occasion récemment, avec A. BAYARD, de montrer que les caractères morphologiques de la larve le rapprochent des *Heptagenia*, tandis que les caractères de l'imago en font un *Ecdyonurus* (1).

Cette espèce a été signalée en Europe centrale, en Angleterre et en Espagne, mais sans aucune précision sur les caractères de ses habitats. En France, EATON en 1888 (2), a indiqué sa présence au lac de Montriond, en Savoie et à Freycinet-la-Tour, dans la Haute-Loire. L'étude des *Ecdyonuridae* de la faune française me permet d'apporter quelques compléments sur la répartition de cette espèce avec des indications sur les caractères de son habitat, indications à retenir dans une discussion sur la valeur systématique du groupe des *Heptagenia* et du groupe des *Ecdyonurus*.

Le 16 juin 1947, A. BAYARD capturait dans les gorges de la Méouge, près de Sisteron, des imagos d'*Ecdyonurus lateralis* Curtis. Le 19 juin 1949, dans la même station il trouvait des larves et des nymphes de la même espèce. Nous avons décrit ces larves, car les renseignements que nous possédions sur cette larve, et venant de différents auteurs, étaient assez contradictoires. Il est à noter que cette larve se tenait sous les pierres, sur les bords du cours d'eau, dans des zones à courant très lent.

En septembre 1948 j'avais capturé dans le Var, près de Saint-Martin-du-Var (Alpes-Maritimes), un peu en aval du confluent du Var et de la Vésubie, des larves que je ne pouvais

(1) A. BAYARD et M.-L. VERRIER. — Bull. Soc. Zool., t. 75, 1950, p. 84.

(2) A.-E. EATON. — Trans. Lin. Soc. London, III, 1888.

identifier ne connaissant pas l'imago. L'étude des récoltes de la vallée de la Méouge m'a permis d'identifier les larves de Saint-Martin-du-Var à celle d'*Ecdyonurus lateralis*. Dans cette station des Alpes-Maritimes, les larves se tenaient toujours près des bords dans des zones à courant assez lent.

M. BERLAND ayant bien voulu me confier pour détermination les récoltes d'Ephémères que DESPAX avait faites pendant plus de trente ans, qu'il n'a pas eu le temps d'étudier et que sa famille a léguées au Museum d'Histoire Naturelle, j'ai retrouvé *Ecdyonurus lateralis* Curtis dans les stations suivantes :

Alès (Gard) : des larves capturées dans l'Aljon le 14 octobre 1927.

Ganges (Hérault) : larves, subimagos et imagos provenant de la Vis, capturés le 20 mai 1930.

St-Guilhem-le-Désert (Hérault) : larve, subimagos et imagos capturés le 8 juin 1930.

Salles (Aude) : DESPAX n'a pas donné la date de capture.

Banyuls-sur-Mer (Pyrénées-Orientales) : subimagos capturés le 16 mai 1932 près du barrage de la Baillaurie et des imagos à Cosprons le 15 et le 18 mai 1932.

St-Béat (Hte-Garonne) : des subimagos et des imagos capturés sur les bords du canal le 9 avril 1929.

Grépiac (Hte-Garonne) : des imagos capturés en mai 1931.

Muret (Hte-Garonne) : larves capturées dans la Garonne les 9 juin et 19 juin 1933 et 25 juin 1939.

Toulouse (Hte-Garonne) : imagos mâles capturés le 3 juin 1932.

A. BAYARD vient de me communiquer des imagos provenant de Piana (Corse).

Cet ensemble de stations appelle quelques remarques :

1° *Ecdyonurus lateralis* est localisé principalement dans les régions méditerranéennes, Alpes-Maritimes, région de Sisteron dans les Basses-Alpes, Gard, Hérault, Aude, Pyrénées-Orientales, Corse, et dans des régions où l'influence méridionale se fait nettement sentir. J'ai eu l'occasion d'examiner des lots d'Ephémères provenant de la plupart des autres régions de France. Je n'ai pas encore retrouvé *Ecdyonurus lateralis*.

2° Les stations d'où proviennent les larves présentent ce caractère qu'elles sont constituées par des cours d'eau ou des portions de cours d'eau à courant très lent ou presque nul, telles les stations près des rives du Var à Saint-Martin-du-Var,

des gorges de la Méouge près de Sisteron, du barrage de la Baillaurie près de Banyuls-sur-Mer, stations sur lesquelles j'ai des renseignements précis. Les stations indiquées par DESPAX ne correspondent pas à des torrents, même lorsqu'il s'agit d'une station de montagne, tel Saint-Béat (Haute-Garonne). DESPAX précise que les captures ont été faites sur les bords du canal.

Or, les *Ecdyonurus* sont essentiellement des Ephéméroptères torrenticoles. Les *Heptagenia*, à l'état larvaire, fréquentent des eaux beaucoup plus calmes, parfois des grandes rivières à courant très lent.

Ainsi, *Ecdyonurus lateralis*, dont l'imago est incontestablement un *Ecdyonurus*, s'apparente aux *Heptagenia*, non seulement par les caractères de sa larve, comme A. BAYARD et moi-même l'avons montré, mais aussi par l'écologie de cette larve.

La capture de cette espèce dans le lac de Montriond par EATON en 1888 s'accorde avec cette manière de voir.

3° Parmi les individus capturés par DESPAX on trouve autant de subimagos que d'imagos. Ce fait mérite de retenir l'attention. Dans les stations de montagnes et de climats froids, tels les Monts-Dores, où j'ai capturé de très nombreux *Ecdyonuridae* (*Ecdyonurus venosus* Fabr., *Rhitrogena alpestris* Eat., *Epeorus torrentium* Eat.), tous étaient à l'état d'imago. J'ai fait de semblables constatations pour les *Ecdyonuridae* récoltés en haute altitude, dans les Pyrénées par H. BERTRAND. Il est permis de penser que dans ces stations montagnardes à climat froid, la vie subimaginale doit être très courte, et plus longue dans la région méditerranéenne, à climat plus chaud. Il ne s'agit pas de différence spécifique, car les mêmes constatations peuvent être faites sur des individus de même espèce, tels les *Procloeon*, que l'on rencontre aussi bien près du littoral de la Méditerranée qu'à des altitudes supérieures à 1.000 m. dans le Massif Central et les Pyrénées.

Ces faits donnent quelques indications sur l'influence du climat sur la durée des divers stades des Ephémères, question où il y a encore beaucoup à faire.

M.-L. VERRIER.